

« On combat la colonisation, pas la religion »



À Nantes comme d'autres villes de France, ce samedi 15 mai, des habitants ont appelé à ne pas oublier les Palestiniens.

Marc Roger

Alors qu'Israël et le Hamas se déchirent, à Nantes, hier, mille manifestants ont défilé pacifiquement pour soutenir les Palestiniens. Et appelé à lutter contre l'expansion des colonies israéliennes.

Reportage

« Je suis venue dire aux Palestiniens : vous n'êtes pas seuls, on pense à vous. » À l'appel de la plateforme 44 des ONG pour la Palestine, hier, Natacha, 24 ans, n'a pas hésité : elle a filé dans la rue. À Nantes, dans la foule massée cours des 50-Otages, au cœur de la ville, la jeune femme écoute les discours qui s'enchaînent. L'escalade de violences entre Israël et le mouvement islamiste du Hamas ? **« C'est terrible. »**

Au micro, Pierre Leparoux, de France Palestine solidarité 44, dénonce **« l'Apartheid commis par Israël. La communauté internationale ferme les yeux. Le peuple palestinien résiste mais il est en danger. »** À la question **« Que fait la France ? »** le millier de manifestants présent pousse un grondement. Une forêt de drapeaux vole au vent. Drapeaux palestiniens à

foison mais aussi emblèmes de La ligue des droits de l'homme, du Mouvement pour la paix, Solidaires, Lutte ouvrière, Jeunes communistes de France... Une femme souffle : « **Ça suffit d'attaquer les civils. Il y a déjà trop de morts.** »

« Soutien aux Palestiniens, pas au Hamas »

« **Non à la colonisation** », « **non à l'annexion** », scandent la foule. « **Les juifs israéliens font tout pour chasser les Palestiniens. Ils ont eu leurs souffrances. Pourquoi reproduire ce qu'ils ont subi dans le passé ?** », questionne François Hervé, 73 ans, de l'association Bouguenais jumelage-coopération.

« Stop au racisme » dit le panneau brandi par Catherine Pajot, de l'association rezéenne Les Amis d'Abu dis. La bénévole s'est rendue en Cisjordanie en 2019. Elle décrit les barbelés, les miradors, les checkpoints. Les expulsions de familles arabes pour loger des familles israéliennes. La peine des Palestiniens pour accéder à l'eau, aux soins, à l'éducation. Les humiliations au quotidien. « **Là-bas, les Arabes sont traités comme des rats.** »

La retraitée précise soutenir la Palestine, pas le Hamas « **qui en profite pour radicaliser les jeunes en mal d'espérance** ». Elle cite les organisations juives de gauche appelant à la paix entre les deux peuples. « **Pour le gouvernement israélien, ce sont des traîtres bons pour la prison.** » Catherine Pajot veut que les choses soient claires : « **On n'est pas antisémites mais antisionistes : on combat la colonisation. Rien à voir avec la religion.** »

Une heure après le rassemblement, malgré l'interdiction préfectorale de défiler, un cortège s'élance, jeunes en tête, sous le cri « **Libérez la Palestine !** ». Rue Crébillon, rue du Calvaire, place de la cathédrale, place Louis XVI... Les manifestants, remontés, battent le pavé pendant deux heures. Pas de heurts, juste de la colère.

Isabelle MOREAU.